

- Jeanne d'Arc, qui aida Charles VII dans sa lutte contre les Anglais au 15e siècle et mourut brûlée à Rouen, n'a été béatifiée qu'en 1909. Dans le contexte de tension entre la France et l'Allemagne qui, depuis 1871, occupait l'Alsace et la Lorraine, son culte a alors connu un développement spectaculaire. Considérée comme celle qui avait aidé la France à libérer les deux provinces de l'occupant, elle a été canonisée en 1920.

- Au-dessus de l'entrée de l'ancien chœur, se trouve la statue de sainte Germaine Cousin. La petite bergère de Pibrac est souvent présente dans nos églises après sa canonisation en 1867.

- Plus rare est la statue de saint Georges écrasant le dragon, dans le collatéral nord. Ce saint, légendaire, est très vénéré en Orient et l'a été aussi en Occident où il est devenu le patron de l'Angleterre. Il est le titulaire de 17 églises du diocèse.

## L'ancien chœur

- Du fait de l'installation du nouveau maître-autel au bout de la nef en 1877, l'ancien chœur de deux travées voûtées en plein cintre est quelque peu à l'abandon. Il garde cependant l'autel majeur datant de l'Ancien Régime surmonté d'un grand retable. Le tableau de la contretable est une huile sur toile figurant la Charité de saint Martin.



La colombe de l'Esprit Saint domine la scène. L'ensemble est en médiocre état.

- Un portrait de la même scène est également conservé.



- Cette église demeure le témoin de la vie d'une communauté à travers les siècles.

\* \*  
\*

© PARVIS - 2005

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis) Réalisation : atelier



# Saint-Martin-de-Mâcon

(Deux-Sèvres)

## L'église



Qui montera sur la montagne du Seigneur, et qui se tiendra sans son lieu saint.

Psaume 24 (23), 3

## Le Petit Puy

▪ "Puy" vient du latin *podium* et signifie hauteur. L'église de Saint-Martin-de-Mâcon est bâtie sur une colline de 110 m d'altitude, le Petit Puy, qui domine nettement la campagne environnante. Elle s'y trouve isolée, avec le cimetière, entre Mayé et Chavigny et assez loin du bourg même de Saint-Martin-de-Mâcon. Plusieurs églises du Thouarsais sont ainsi élevées sur une hauteur isolée.

▪ L'église Saint-Martin apparaît dans les textes en 1021-1022. Elle relèvera, jusqu'à la Révolution du chapitre de Saint-Martin de Tours.

## L'extérieur

▪ Il faut se placer du côté sud pour prendre la mesure de l'église. De là, on pourra sans être distrait admirer le site et l'étendue de la vue. C'est aussi de ce point que se comprend le mieux le plan de l'église : un grand espace rectangulaire pour la nef, un petit pour le chœur, un clocher latéral accolé au mur sud du chœur, une porte sud abritée par un auvent garni de banquettes de pierre.

▪ Le clocher comporte un étage ouvert d'une grande baie sur chacune de ses faces. Le même dispositif se retrouve à Tourtenay.

▪ Le mur est du chœur était éclairé de deux fenêtres dont l'une est aujourd'hui obturée. Il est consolidé par un énorme contrefort dans sa partie médiane.



▪ L'entrée sud est en arc brisé ; sa porte en bois est ancienne.



## La nef

▪ La façade ouest ayant été refaite en bel appareil de pierre apparente, on aura intérêt à pénétrer dans l'édifice par la porte méridionale.



▪ Le grand rectangle de la nef comprend une sorte de narthex voûté en plein cintre, un vaisseau central de deux travées à voûtes d'arêtes flanqué de collatéraux à voûtes en plein cintre, et une dernière travée devenue le chœur.

▪ Si l'on s'étonne de trouver en pleine campagne une église à trois vaisseaux, on se rappellera qu'elle dépendait du riche et puissant chapitre de Saint-Martin de Tours et qu'elle était bâtie au bord d'un chemin de Compostelle.

▪ Le maître-autel a été réalisé grâce à un don généreux des époux Aubert en 1877. Sur le devant d'autel, le Christ présente l'hostie et le calice et est entouré des statuette des quatre évangélistes.

▪ Le maître-autel a été réalisé grâce à un don généreux des époux Aubert en 1877. Sur le devant d'autel, le Christ présente l'hostie et le calice et est entouré des statuette des quatre évangélistes.



▪ Dans le prolongement des collatéraux se trouvent les autels de saint Joseph, à gauche, de la Vierge, à droite, l'un et l'autre avec l'Enfant. Le dispositif est fréquent en extrémité de nef, avant le sanctuaire, mais il est ici associé à l'autel majeur.

▪ Il faut remarquer que l'église ne dispose pas d'installation électrique.

## Le culte des saints

▪ A droite de la porte sud, dans le vaisseau collatéral, on verra une statue d'Anne enseignant sa fille, Marie. Le nom d'Anne ne figure pas dans les évangiles mais a été très tôt fixé par la tradition. Le culte d'Anne, établi peu à peu en Occident depuis le 8e-9e siècle, a été surtout répandu à partir des 14e-15e siècles. Le pape Grégoire XIII l'a étendu en 1584 à l'Eglise universelle.

▪ Un peu plus loin, on verra une belle statue de saint Sébastien, martyr au temps de Dioclétien, au début du 4e siècle. Il a été souvent représenté par les artistes, attaché à une colonne et percé de flèches. Il était invoqué contre la peste, qui a sévèrement sévi en Occident du 14e au 17e siècle.

▪ Du même côté sud, on a une statue de saint Antoine de Padoue, prédicateur franciscain renommé des années 1220, mort à Padoue en 1231 et canonisé en 1232. Il a connu une singulière dévotion populaire à partir de la fin du 19e siècle.

